

MAROC

Carte d'identité

Superficie : 710 000 km² avec le Sahara occidental (1.3 fois la France)

Capitale : Rabat

Population : 31 millions d'habitants dont plus de la moitié à moins de 21 ans.

Régime : monarchie constitutionnelle.

La langue officielle est l'arabe. Dans la pratique, le français est utilisé à peu près partout en ville, beaucoup moins en montagne. Le berbère domine dans les montagnes et est relativement courant dans les villes. Le berbère est maintenant reconnu comme une culture et une langue à part entière.

Artisanat

Le Maroc est un pays à l'artisanat magnifique et extraordinairement varié. Des tapis à l'orfèvrerie, des articles en cuir à ceux en bois travaillé, le plus difficile sera bien souvent de choisir. Rappelons également que le marchandage est une donnée fondamentale du commerce marocain, en particulier dans les souks.

- Les tapis : à condition de prendre son temps pour le choisir et pour le négocier, un tapis en laine est probablement l'une des plus belles choses à ramener du Maroc. On distinguera les tapis citadins, en particulier ceux de Rabat, le plus souvent ornés d'un motif central, la kouba, et les tapis ruraux, décorés ou unis, de couleurs différentes selon leur origine. On trouvera également des tapis tissés, les kilims. On se méfiera par contre des tapis synthétiques qui ont fait leur apparition au cours des dernières années, en particulier dans la région de Ouarzazate.

- Les articles en cuivre et en bronze : les plus fameux de ces articles sont les plateaux, qu'ils soient ciselés, gravés ou martelés.

- Les bijoux : le plus souvent en argent, les bijoux touareg anciens ou de collection sont rarissimes mais les artisans joailliers marocains réalisent de très belles copies. Ce ne sont néanmoins que des copies et il faudra en tenir compte au niveau du prix. D'autre part, on trouve au Maroc énormément de bijoux fabriqués en Inde, en Indonésie ou au Niger.

- Les minéraux et les fossiles : dans ce domaine également, la prudence sera de mise. En effet, si l'on peut trouver des pièces intéressantes, la grande majorité des minéraux et des fossiles proposés sont des faux.

- Le cuir : tradition marocaine très ancienne, le cuir est travaillé aussi bien pour confectionner des vêtements, des sacs, des poufs, des babouches, des sandales... Ces articles sont souvent bon marché mais il faudra veiller à la qualité du cuir utilisé.

- Le bois : autre tradition ancestrale, le travail du bois, qu'il s'agisse d'ébénisterie ou de marqueterie, est l'une des grandes spécialités des artisans marocains. On admirera leur travail en particulier dans les souks de Marrakech et à Essaouira.

- Les poteries : c'est à Fès, Meknès, Safi et Marrakech que l'on trouvera les meilleurs potiers du Maroc. Passés maîtres dans l'art de la copie, ils vous éblouiront par la beauté de leurs plats (gothar ou mokfia), de leurs jarres (khabia), de leurs pots à beurre (gellouch) ou de leurs pichets (ghorraf) inspirés des pièces que l'on voit dans les musées.

- La vannerie : panières berbères, couffins, sacs de toutes tailles, corbeilles,

dessous-de-plats, chapeaux, les vanniers marocains savent tout faire.

- Les produits exotiques : des produits aux vertus médicinales jusqu'aux produits de beauté, du maquillage aux parfums, sans oublier bien sûr les épices pour la cuisine, vous n'aurez que l'embarras du choix devant l'abondance de produits exotiques proposés au Maroc.

À Marrakech, la visite du souk est un passage obligé, ainsi que la place Jemaa El Fna. En occupant près du tiers de la population active, l'artisanat est le moteur principal de l'activité économique marocaine.

Société/religion

Dans son ensemble, le Maroc apparaît comme un pays "laïque". Cependant il ne faut pas sous-estimer le rôle joué par la religion dans le pays. L'islam se base sur 5 principes sur lesquels tous les musulmans s'accordent :

- il n'y a qu'un seul Dieu et Mahomet est son prophète
- il faut prier Dieu cinq fois par jour entre le lever et le coucher du soleil
- chaque fidèle se doit d'entreprendre, s'il en a les moyens physiques et financiers, un pèlerinage à la Mecque (il devient alors "hadj") au moins une fois dans sa vie
- il faut observer le Ramadan chaque année (aucune nourriture ni boisson, ni tabac, ni rapport sexuel avant le coucher du soleil pendant un mois)
- et faire l'aumône aux plus démunis.

Les Berbères.

Il y a plus de trois millénaires que les Berbères habitent le Maroc. Les Phéniciens qui débarquèrent sur la côte rocheuse de cette terre généreuse en 1200 avant J.-C., se trouvèrent en face d'un peuple qui adorait le soleil et faisait des sacrifices à la lune. La majorité des historiens contemporains pensent que les Berbères proviennent de cette zone du Moyen-Orient, qui, aujourd'hui, comprend la Jordanie, la Syrie, la Palestine et le Liban. Néanmoins l'origine des Berbères continue à être floue. Bien qu'ils n'aient pas de langage écrit, ils parlent trois dialectes distincts issus d'une seule souche linguistique. Les anthropologues rapportent qu'après plusieurs siècles de mariages entre Arabes et Berbères, il est difficile de différencier ces deux groupes. Cependant, les Berbères se distinguent par leur culture montagnarde, nomade et semi-nomade. On voit transparaître dans certains pèlerinages, les croyances anciennes des Berbères. Le culte des marabouts peut faire penser à notre culte des saints, bien que l'islam le réprouve. Les marabouts sont des personnalités plutôt bienveillantes que l'on utilise comme intercesseurs pour s'adresser à Dieu.

Cuisine

Le tajine n'est rien d'autre que le plat dans lequel cuit le ragoût qui lui a pris son nom. Une base de viande (agneau, poulet) et tous les légumes qu'il plaira au cuisinier d'ajouter, du citron confit à l'aubergine, de l'amande au pruneau. Plus l'infinie variété des épices savamment dosés. En fait un tajine ne ressemble jamais à un autre.

Le couscous est un autre grand classique. C'est à la qualité de la semoule et à sa cuisson que l'on reconnaît un bon couscous.

Les pastillas sont des crêpes légères à la cannelle, généralement farcies au pigeon.

Les Marocains aiment particulièrement la harira ou soupe de pois chiches et la bissara, soupe de fèves. On doit à la vérité de dire que sur la base de légumes secs viennent s'ajouter épices, condiments et viandes diverses qui font de ces soupes de vrais repas complets.

Les salades sont aussi innombrables que les légumes produits au Maroc : concombres, tomates, poivrons, carottes, betteraves, toute la gamme des légumes marocains est mise à contribution.

Enfin, les pâtisseries (pour ceux qui auraient encore une petite faim) sont en général à base d'amandes et sucrées au miel.

Savoir-vivre

Souvenez-vous que vous êtes un hôte, observez les traditions locales, respectez la dignité des gens qui y vivent et y travaillent.

Le Maroc est un pays musulman et impose, à ce titre, le respect de quelques règles particulières de savoir-vivre :

- En général, on se déchaussera avant d'entrer dans une pièce. Cela sera systématique si l'on voit des chaussures déposées près de la porte.
- Respectez l'étiquette, les us et coutumes. Sans vous couvrir excessivement, évitez les tenues qui pourraient causer de la gêne ou heurter la pudeur des habitants : larges décolletés, mini jupes ou short, vêtements trop moulants... s'embrasser en public peuvent également heurter la pudeur.
- On acceptera toujours le thé à la menthe, geste d'hospitalité.
- Si l'on est invité à partager un repas familial, on attendra pour commencer que le maître de maison ait dit « bismillah » (louange à Dieu). On mangera de la main droite et on goûtera à tout sans pour autant se croire obligé de finir son assiette.
- On ne critiquera pas l'organisation marocaine, la religion et la monarchie.
- Lorsque vous prenez des photos, respectez les habitants et leur intimité. Demandez leur permission et usez de retenue.
- D'autre part, il faut savoir qu'au Maroc l'accès de la plupart des mosquées et des lieux saints est interdit aux non musulmans. On notera cependant quelques exceptions comme la Mosquée Hassan II à Casablanca, le Mausolée Mohamed V à Rabat, le Mausolée Moulay Ismaïl à Meknès ou le Mausolée Moulay Ali Chérif à Rissani.
- Donner des bonbons, des stylos ou de l'argent aux enfants ne fait que les

encourager à mendier. Préférer dans tous les cas un échange, même si celui-ci est évidemment à votre désavantage. Un don pour la réalisation d'un projet, à une association ou une école, ou simplement se lier réellement d'amitié avec l'habitant est beaucoup plus constructif.

Les visiteurs respectant les traditions locales et la dignité de leurs hôtes contribuent à l'établissement d'un véritable échange entre les cultures. Vous pouvez ainsi aider vos hôtes à acquérir une vision plus réaliste et positive de la vie dans vos pays.